

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est pour moi un plaisir de vous retrouver tous ce soir pour cet événement assez exceptionnel, puisque vous représentez ici un panel très large des différentes régions du monde et de leur attachement à notre Principauté.

A travers vous, je suis heureux de célébrer la vocation d'ouverture de Monaco, qui s'est toujours honorée d'accueillir sur son sol de très nombreux étrangers. Je vous rappelle que notre pays, qui compte des ressortissants de près de 130 nationalités, présente la particularité d'être l'un des seuls Etats au monde, dans lequel la population nationale est minoritaire...

Cette caractéristique explique sans doute pour partie la vocation de Monaco à se projeter au-delà de ses frontières et à se sentir solidaire du reste de la Planète.

C'est au nom de cette exigence que mon trisaïeul, le Prince Albert 1er, se lança il y a plus d'un siècle dans des explorations audacieuses pour l'époque, à la découverte notamment des océans du globe et des régions polaires. Il fut ainsi un précurseur de ce qui deviendrait plus tard l'écologie.

A mon tour, j'ai décidé de conduire Monaco sur la voie de cet engagement au service de la Planète. Après avoir très tôt représenté mon pays dans les négociations internationales consacrées à l'environnement, j'ai choisi dès 2006 de créer une Fondation dédiée à ces sujets.

Celle-ci intervient dans trois domaines en particulier : la lutte contre le changement climatique, la préservation des ressources en eau et la protection de la biodiversité.

Face à des problématiques qui dépassent le cadre traditionnel des Etats et exigent des niveaux d'action différents, j'ai en effet souhaité développer un mode d'action souple, plus proche du terrain et plus ouvert à la société civile.

C'est ainsi que cette Fondation s'est investie en huit ans dans près de deux cent cinquante projets, tous conduits en partenariat avec des acteurs locaux. Ces engagements

représentent aujourd'hui un montant total de plus de vingt-deux millions d'euros, concentrés en particulier autour de trois zones clés : la Méditerranée, qui est une mer particulièrement précieuse mais particulièrement menacée ; les pôles, eux aussi gravement en danger et pourtant essentiels à toute la Planète ; et les pays en développement.

Dans ce monde de plus en plus globalisé, je crois en effet essentiel de comprendre que, si les atteintes à l'environnement frappent d'abord les plus faibles, aucune frontière ne pourra nous protéger longtemps des ravages de l'inaction. Agir aujourd'hui là-bas est la seule manière d'empêcher que les drames ne surviennent demain partout.

Telles sont, Mesdames et Messieurs, Chers amis, les grandes lignes qui guident l'action de ma Fondation, à laquelle je suis heureux de pouvoir aujourd'hui vous sensibiliser.

Je sais en effet que, face à des enjeux universels comme ceux de l'environnement, l'engagement responsable de tous est essentiel.

Comme l'a écrit Antoine de Saint-Exupéry, « Etre homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. »

Il nous appartient de bâtir pour nos enfants et pour tous les enfants de cette Terre un monde enfin durable.

Je vous remercie.